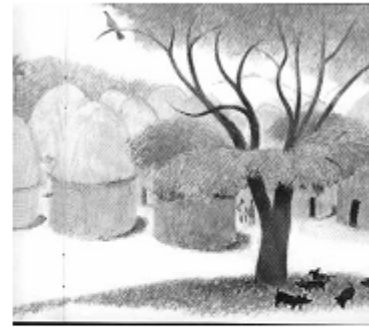


L'oiseau de pluie

1^{er} épisode



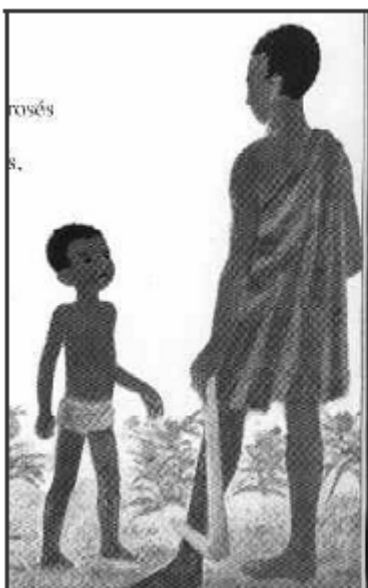
L'oiseau de pluie, perché sur le grand tamarinier, chantait de mélancoliques « pluipluiploi » !
Banioum le regarda longuement ...
Il réfléchissait ...
Puis il alla trouver sa grand-mère.

Grand-mère, dit-il, si nous avons un oiseau de pluie à nous, crois-tu que nos champs seraient arrosés quand nous le voudrions ?

La grand-mère hocha la tête et répondit sans hésiter :

- Bien sûr ! Car l'oiseau de pluie ne chanterait que pour nous. Les récoltes seraient abondantes, il n'y aurait plus jamais de famine !

Mais Banioum voulait en savoir davantage.



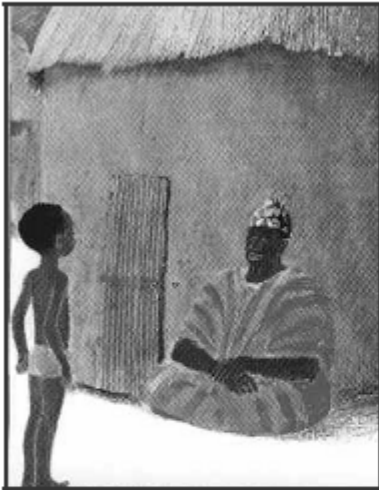
Il alla trouver son père.

-Père, dit-il, si nous avons un oiseau de pluie à nous, crois-tu que nos champs seraient arrosés quand nous le voudrions ?

Le père réfléchit quelques instants, puis répondit :

-Non, je ne le pense pas. Les vieux du village racontent beaucoup de légendes ... Faut-il croire tout ce qu'ils disent ?

Mais Banioum voulait en savoir davantage.



Il alla trouver le Grand-Sage :

-Grand-Sage, si nous avons un oiseau de pluie à nous, crois-tu que les champs seraient mieux arrosés ?

-Oui, sans doute, car cet oiseau sait quand la pluie va tomber ... Il sait aussi quand elle doit s'arrêter ! L'eau ferait pousser les plantes, la rivière ne serait jamais à sec, il n'y aurait plus d'épidémies ... Mais qui peut posséder un oiseau de pluie ?

Banioum en savait suffisamment cette fois.

- C'est bon, se dit-il,



L'oiseau de pluie

2^{ème} épisode

Te souviens-tu du premier épisode ?

Banioum en savait suffisamment cette fois.

C'est bon, se dit-il, j'irai chercher l'oiseau de pluie !

Et le lendemain, dès l'aube, il se mit en route dans la brousse. Il marchait depuis quelques instants seulement lorsqu'il entendit une voix moqueuse l'interpeller :

-Où vas-tu Banioum ?

Levant la tête, Banioum aperçut un perroquet à travers les branches d'un cédratier.

-Je vais à la recherche d'un oiseau de pluie.

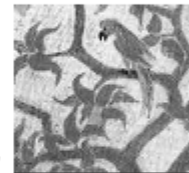
-Je n'aime guère cet oiseau qui se mêle toujours de chasser le soleil. Alors si tu veux, je peux t'aider, je peux t'aider ! Je sais très bien imiter son cri : « Pluipluiploi ! »

-En route donc !

Et Banioum poursuivit son chemin avec le perroquet.

Quelques instants plus tard, ils rencontrèrent un singe.

- Bonjour Banioum, bonjour perroquet ! Où allez-vous ainsi dans la brousse ?



- Nous cherchons, nous cherchons ... euh ...

-Un oiseau de pluie, dit Banioum.

Vraiment ? Alors, je vais avec vous, je peux vous être utile : je sais fabriquer des pièges qui attrapent les oiseaux de pluie.

- Tu ne les aimes pas ?

-Oh ! Ni plus ni moins que les autres ! Mais s'il y a un bon tour à jouer, je suis toujours content.

- En route donc !

Au bout de quelques heures, ils arrivèrent au pied d'un baobab.

- Arrêtons-nous ici, dit le singe.

Il fabriqua un piège, et le perroquet, caché dans les branches de l'arbre, se mit à chanter de gais « pluipluiploi ! » ! Il fallait attendre qu'un oiseau de pluie se décidât à venir. Banioum s'assoupit.



L'oiseau de pluie

3^{ème} épisode

Banioum s'assoupit.

Il fut réveiller en sursaut par le perroquet qui piaillait :

- Ça y est, il est pris, il est pris !

L'enfant trouva dans le piège l'oiseau qui se débattait. Il le mit dans son sac, et reprit le chemin du village. Lorsqu'il fut arrivé, il remercia le perroquet ... le singe ... et pris congés d'eux.

Il construisit une belle cage à oiseau. Il l'y enferma, et tout le village vint l'admirer et lui demander d'appeler la pluie.



Mais l'oiseau se contentait de pousser de temps à autre un petit cri plaintif.

Des jours et des nuits passèrent : l'oiseau ne chantait pas. Les gens du village ne venaient plus voir l'oiseau. Banioum attendait, Banioum espérait toujours.

Les semaines passèrent. Les champs du village et ceux d'alentour se desséchèrent au point que la terre se fendit et se craquela. L'oiseau ne chantait toujours pas. Plus personne ne venait voir Banioum et son oiseau.

Alors Banioum ...



L'oiseau de pluie

4^{ème} épisode

Te souviens-tu du troisième épisode ?

Alors Banioum se rendit chez le Grand-Sage.

Le Grand-Sage attendait Banioum ; il le fit entrer dans sa case et ressortit en fermant la porte derrière lui.

Avant la tombée de la nuit il délivra l'enfant et lui demanda :

- Pourquoi es-tu en larmes, Banioum ?
- Parce que j'avais peur là-dedans !
- Pourquoi as-tu pleuré au lieu de chanter, Banioum ?
- A-t-on envie de chanter quand on est enfermé ?
- C' est bon, Banioum. Maintenant rentre chez toi et occupe-toi de ton oiseau.

Banioum rentra chez lui, prit la cage, la déposa devant la case, ouvrit la porte et sortit délicatement l'oiseau en murmurant :

- Oiseau, mon cher oiseau, va ...va ...

L'oiseau tourna la tête, regarda l'enfant, secoua deux ou trois fois les ailes, puis s'élança avec de joyeux « pluipluiploi », d'un vol si rapide qu'il ne fut bientôt plus qu'un petit point bleu, là-haut, très haut dans le ciel !

Et sur le village de Banioum

...Une pluie chaude et bienfaisante se mit à tomber.

Banioum, l'oiseau de pluie et tous les habitants du village étaient maintenant tous très heureux.